

à son apogée, et n'aura plus qu'à achever l'œuvre commencée de son retour à la foi catholique.

Nous avons dit plus haut, que la reine Victoria n'est pas un mannequin sur le trône, ce qui lui serait pourtant plus permis qu'aux rois, empereurs et présidents, qui ne sont guère autre chose. Il est bien des questions de politique extérieure, même intérieure, où elle donne encore tous les jours le branle et l'impulsion décisive. Pas une dépêche importante ne part du Foreign Office sans avoir été soumise à son contrôle et revêtue de son visa.

Si vous voulez vous faire une idée de l'influence possédée et exercée sans bruit, du fond de son cabinet de Balmoral, ou du salon de Windsor ou d'Osborne, par cette femme d'apparence plutôt bourgeoise, rappelez-vous qu'elle peut dire: " Mon fils régnera un jour sur le Royaume-Uni ; mon petit-fils est empereur d'Allemagne, une de mes petites-filles est impératrice de toutes les Russies, j'ai un fils qui règne sur le modeste duché de Saxe-Cobourg-Gotha ; une de mes filles fut impératrice d'Allemagne ; un de mes petits-fils est grand-duc de Hesse ; j'ai des petites-filles qui régneront sur la Roumanie et la Grèce ; le roi de Belgique et le roi de Portugal sont mes cousins ; toute l'Allemagne est pleine de mes rejetons, de leurs alliés et, en dehors des dynasties catholiques d'Autriche-Hongrie, d'Italie, d'Espagne et des Bourbons de France, il n'est pas une maison royale en ce bas monde qui ne lève les yeux vers moi comme vers la vénérable grand'mère et la source de ce flot intarissable de Majestés et d'Altesses."

Au XVIII^e siècle, Louis XIV pouvait en dire autant : tous les trônes d'Europe étaient occupés par des Bourbons.

C'est peut-être le plus grand trait de ressemblance entre le règne de Victoria I^{ère} et celui de Louis XIV.

Puisse la Franc-maçonnerie, que l'Angleterre réchauffe à son foyer, ne pas faire sauter les membres de cette famille royale, comme elle a fait sauter les Bourbons.

Si la reine Victoria peut encore rester sur le trône, douze ans et cent neuf jours, son règne aura un second trait de ressemblance avec celui de Louis XIV, qui a été le maître des destinées de la France pendant 72 ans et 109 jours.

A part cela, il n'y a guère de points de ressemblance à établir entre les deux souverains. On dira toujours, le siècle de